

**DIMANCHE 19 MAI 2019**  
**ORDINATION DIACONALE D'OLIVIER PAULOT**  
**CATHEDRALE DE CRETEIL**  
**HOMELIE DE MGR MICHEL SANTIER**

Lectures liturgiques : Ac 14, 21b-27 ; Ps 144 ; Ap 21, 1-5a ; Jn 13, 31-33a.34-35

Les paroles que nous venons d'entendre, Jésus les a prononcées au cours du repas pascal où il a lavé les pieds des disciples et institué l'Eucharistie. Ce geste du Christ lavant les pieds de ses disciples est un texte de référence pour le diaconat.

Par ce geste du lavement des pieds, Jésus, dans son abaissement devant ses disciples, annonce l'abaissement de la Croix où il a donné sa vie par amour, pour ses disciples, pour tous les hommes, pour chacun de nous. Il s'est fait le serviteur de tous.

Nous est décrite ici toute la trajectoire de Jésus :

Il n'a pas retenu d'être à l'égal de Dieu,

Il s'est abaissé, prenant la condition de l'homme, devenant obéissant jusqu'à la mort sur la Croix,

Pour que, dans le monde, la violence et la haine n'aient pas le dernier mot, mais l'amour de Dieu comme nous l'avons entendu dans "son testament".

Pour que l'homme ne soit pas esclave de lui-même mais se laisse entraîner dans une spirale d'amour pour devenir serviteur de ses frères.

C'est parce qu'il nous a aimés jusqu'à l'extrême, jusqu'au bout, que Dieu a relevé Jésus d'entre les morts, entraînant avec lui toute l'humanité dont il a partagé la condition, les souffrances, la mort.

Parmi nous, le diacre est signe de cette trajectoire : il va s'abaisser, s'agenouiller, s'allonger de tout son être, de tout son long, en signe d'offrande, pendant que nous allons prier pour lui en invoquant les saints, tous serviteurs de la charité, qui ont crié Jésus-Christ sur les routes du monde. Il se relèvera afin de recevoir le don de l'Esprit par le rite de l'imposition des mains de l'évêque qui va l'identifier à Jésus serviteur.

Il va être envoyé pour proclamer la Bonne Nouvelle dont le cœur nous a été rappelé dans l'Evangile de ce jour :

*Je vous donne un commandement nouveau, c'est de vous aimer les uns les autres.*

Aimez-vous. Nous faisons tous l'expérience que, si nous connaissons bien ces paroles, il nous est plus difficile de les vivre au quotidien dans notre famille, notre vie professionnelle, nos relations dans notre quartier. Dans notre société se vivent des conflits, des conflits de pouvoir, même au sein de l'Eglise. Les événements récents nous l'ont rappelé, avec les abus de certains ministres vis-à-vis d'enfants, qui ont blessé l'image de l'Eglise et le message qu'elle a reçu du Christ pour qu'il soit porté au monde. Nous faisons l'expérience de notre faiblesse et de notre vulnérabilité ; sommes-nous pourtant dans l'impasse ?

Si Jésus, avant de quitter ses disciples leur donne comme testament ce commandement nouveau c'est parce qu'il sait qu'il va verser son sang, donner sa vie par amour.

Il sait, il connaît cette vulnérabilité, cette difficulté à nous aimer les uns les autres et c'est pourquoi il ajoute : *Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres* ». Le "comme" n'est pas une comparaison mais une mise en relation : "de l'amour même dont je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres".

C'est parce que Jésus nous a aimés le premier, jusqu'à donner sa vie, que nous avons la possibilité, la grâce, de nous aimer les uns les autres. Nous avons entendu des témoignages : comment Olivier est passé d'une confession de foi intellectuelle à une confession de foi avec le cœur, par amour, une relation vivante avec le Christ.

Et Jésus ajoute que c'est le seul signe par lequel nous pouvons être reconnus pour ses disciples.

*A ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.*

En ces temps difficiles pour le témoignage de l'Eglise, seul ce signe rendra crédible l'annonce de l'Evangile. C'est quand elle sort du souci de se préserver elle-même en se mettant au service des plus démunis, des plus pauvres, qu'elle peut refléter le vrai visage du Christ.

Jean Vanier qui vient de nous quitter a témoigné que les personnes vulnérables, fragiles, nous révèlent la tendresse de Dieu. Les pèlerins de notre diocèse en Terre Sainte au mois de mars en ont fait l'expérience : ils sont rentrés transformés. C'est à travers les pauvres que nous rencontrons Jésus ressuscité, et que nous vivons une conversion, une transformation. Le diacre au milieu de nous est signe de Jésus serviteur qui prend soin des plus pauvres.

Dans la mission du diacre, comme dans la mission de l'Eglise, l'annonce de l'Evangile et le service des pauvres se nouent dans l'Eucharistie dont le diacre est le serviteur. Mais il ne peut porter seul ce souci du "prendre soin" des petits et des pauvres, il nous rappelle que cette mission est celle de tous les baptisés, la nôtre.

Le Pape François nous invite, à la suite de Jésus, à vivre un renversement : dans le service des pauvres nous sommes invités, d'abord, à les écouter, à les encourager à prendre la parole car ils ont une manière propre d'entendre l'Evangile.

Notre Eglise se relèvera si elle entend la parole des jeunes et des pauvres, car à travers eux elle entend la voix même de Jésus vivant qui fait en nous toutes choses nouvelles. Jésus est la vraie jeunesse d'un monde vieilli.

C'est ainsi, Olivier, que je vous invite à vivre votre ministère, avec le soutien de votre épouse, de vos enfants, de toute la paroisse Notre-Dame de Vincennes qui vous connaît bien. J'invite les paroissiens de Notre Dame de Vincennes, vos collègues et amis de travail à vous soutenir. Mais vous avez encore d'autres amis,-nous l'avons entendu- que vous rencontrez en leur portant des petits déjeuners et que vous avez accompagnés à Rome pour le pèlerinage "le Fratello".

Le diacre rappelle ce qu'il y a de meilleur au fond de notre être :

Nous sommes aimés de Dieu.

Nous sommes invités à aimer !

+ Mgr Michel Santier  
Evêque de Créteil